

Je vais introduire ce discours par un scoop : d'ici un peu plus de deux mois auront lieu les **élections municipales**.

C'est un moment fort de notre vie démocratique, un de ces moments où l'on prend en main une fraction de son avenir, où l'on décide de ce que l'on veut vivre collectivement, au plus près, au plus proche, pour les six années à venir.

C'est le moment qui fait que nous ne sommes pas la Russie de Poutine, ni la Hongrie d'Orban ; c'est le moment qui pourrait nous permettre de dire que nous ne voulons pas non plus être l'Amérique de Trump.

C'est le moment où nous affirmerons haut et fort les valeurs qui nous fondent, qui nous font tenir ensemble dans le respect de chacun, qui nous font voir en l'autre un partenaire et, s'il est un adversaire -ce qui est logique et même souhaitable en démocratie- un adversaire qui ne sera jamais un ennemi.

C'est le moment où nous devons choisir celles et ceux qui porteront la lourde responsabilité de travailler avec leurs concitoyens afin de leur rendre la vie plus facile, moins lourde, bref un peu meilleure. Juste un peu ce sera déjà beaucoup.

Ce sera ce moment-là.

Et justement, parce qu'il est aussi crucial, l'imminence de ce rendez-vous citoyen nous impose, à nous élus, un devoir de réserve.

Ainsi, vous n'aurez pas droit à la traditionnelle revue des actions entreprises et de celles qui sont programmées -et je sens chez plusieurs d'entre vous, à l'écoute de cette introduction, un réel soulagement à l'idée d'assister, pour une fois, à une cérémonie courte.

Je me contenterai donc d'évoquer brièvement les défis et les travaux qui s'imposeront à la prochaine équipe, quelle qu'elle soit.

De **grands défis** attendent notre monde.

Ils attendent tout autant Vienne en Val. On peut au moins en citer quatre.

- Le vieillissement de la population : d'ici à 2030, les +60 ans devraient représenter 33% de la population viennoise (aujourd'hui c'est 27%). Cette évolution aura de multiples conséquences parmi lesquelles l'augmentation des affections de longue durée et des coûts liés au grand âge.

Que devons-nous faire ? Les solutions devront être, comme toujours, réfléchies collectivement. Mais, il ne faudra jamais perdre de vue que le vieillissement de la population n'est pas qu'un handicap ; s'il représente indéniablement un défi, il n'est pas, loin s'en faut, qu'un problème. La vitalité dont nos aînés font preuve en s'investissant massivement dans les associations et la vie de la commune en est la démonstration.

- Une offre de santé insuffisante. La croissance des effectifs médicaux est réelle, mais elle est bien plus faible que celle de la population. Nous le voyons dans de nombreux territoires et, notamment, chez nous : se faire soigner devient de plus en plus difficile, sans parler de la prévention réduite à l'état de cerise sur le gâteau. Il nous faudra faire preuve de créativité, d'imagination, en n'hésitant pas à sortir des sentiers bien balisés du « c'est comme ça et pas autrement » pour explorer les chemins plus aventureux mais souvent plus prometteurs du « ça n'a jamais été fait, et bien faisons le ».
- Le réchauffement climatique : pour notre commune, le nombre de jours avec risque significatif de feu de végétation passera de 3 à, potentiellement, 13 et le nombre de jours consécutifs sans précipitations de 16 à 21 en été ; le moustique tigre poursuivra la colonisation de notre territoire.

La résolution de ce défi ne peut être que mondiale, mais, là encore, nous ne devons pas nous résoudre à l'inaction. Nous devons, à notre échelle, trouver les moyens pour en amoindrir les effets. Certes, nous ferons peu, mais peu ça n'est pas rien et je ne vous parlerai pas des petites rivières qui font les grands fleuves...

- La guerre. La guerre que Poutine mène contre l'Ukraine n'est que le début d'une offensive plus massive et directe contre l'OTAN et contre les valeurs de la démocratie si nous confondons pacifisme et mollesse. Peut-être devons-nous, chez nous comme ailleurs, réfléchir à cela. Comme le disait Jean Rostand : « *Pacifisme ? Je n'ai pas toujours envie de bêler avec les loups* », et « *un pacifiste intégral est un homme qui n'a pas encore rencontré la cause qui le mette en posture de combat* ».

De grands défis nous attendent. Nous devons les relever.

Plus modestement, pour notre commune au plus près, des **grands travaux** seront à entreprendre. Deux s'imposeront car ils touchent à ce qui fait l'essentiel de notre vie quotidienne : l'école et l'eau.

- L'école. Vous le savez, puisque c'est un sujet dont nous discutons depuis plusieurs années, notre école est vieillissante. Même si elle ne présente aucun danger pour les enfants et les personnels, elle devra être reconstruite. Un bureau d'études va rendre ses conclusions, à la fin du mois, quant aux travaux à réaliser et leur coût. Ce sujet sera, à n'en pas douter, tout en haut de la pile du prochain conseil et ce, pour au moins deux raisons : d'une part, la construction, l'entretien et le fonctionnement des écoles relève de la seule responsabilité des communes -hors de question pour des élus quels qu'ils soient de fuir leurs responsabilités ; d'autre part, l'école c'est la jeunesse et la jeunesse c'est notre avenir -comment, pour des élus, ne pas se préoccuper de l'avenir ?

J'en profite pour saluer et féliciter nos jeunes collègues du CME qui survivront à l'équipe actuelle puisqu'ils sont élus pour deux ans.

- L'eau. Là aussi, il s'agira de travaux indispensables puisqu'ils toucheront à la production et la distribution d'eau ainsi que son assainissement. Notre château d'eau n'est pas encore atteint par la limite d'âge, mais il n'est plus tout jeune et, nous le voyons déjà et nous agissons déjà, il aura besoin de toutes nos attentions ; il faudra continuer le remplacement des canalisations infectées par les CVM (c'est une question de santé publique) ; enfin, nous rejetons, du fait d'un réseau unitaire encore trop étendu, beaucoup trop d'eau propre dans notre station la faisant ainsi travailler en trop grande proportion pour rien. Il faudra apporter une réponse à cette question.

A eux seuls, ces deux chantiers nécessiteront beaucoup d'énergie, beaucoup de temps et beaucoup d'argent pour les mener à bien. D'autres se rajouteront, peut-être de moindre ampleur, mais également nécessaires.

Tous ces défis à relever, tous ces travaux à réaliser, cela pourrait faire peur, mais hormis le fait qu'il ne faut pas avoir peur d'avoir peur, le conseil municipal de Vienne en Val n'aura pas peur.

Pourquoi ?

Pour une raison bien simple : c'est parce qu'il n'est pas seul.

Un conseil municipal n'est jamais seul, mais celui de Vienne en Val, peut-être encore moins que les autres.

En effet ses points d'appui, ses soutiens sont multiples et forts. Je tiens, au nom du Conseil Municipal, à leur rendre l'hommage qu'ils méritent.

- Au premier rang de ces soutiens, les employés communaux. Ils n'ont pas la tâche facile. Ils le disent, et je suis d'accord avec eux : ils ne sont pas assez nombreux. La raison essentielle est budgétaire : comptable de l'argent public, un conseil municipal se doit de gérer ses dépenses, notamment de fonctionnement, au plus près et il ne peut pas se permettre d'accroître, autant qu'il l'aimerait, sa masse salariale. Si nos recettes augmentent dans le futur, il serait souhaitable que la nouvelle équipe réexamine sa position sur cette question centrale.

Beaucoup leur est donc demandé et beaucoup est fait par eux. Alors, merci sincère à vous pour votre investissement au service de votre commune.

- Les associations. Notre commune est riche -là, pour le coup, beaucoup plus que bien d'autres- de son tissu associatif. Proposer à ses concitoyens de la danse, du tennis de table, du yoga, des activités pour nos séniors, et bien d'autres pour tous (il en est même qui, grâce à l'argent qu'elles gagnent en montant des manifestations, offrent des jeux à l'école), organiser des manifestations d'ampleur comme les foulées solognotes ou la marche de la St Valentin, ce n'est pas seulement offrir un loisir, un moment de détente, c'est, surtout, permettre aux gens de se rencontrer. Et, en leur permettant de se rencontrer, c'est leur permettre d'échanger sur tous les sujets ; et, en leur permettant d'échanger sur tous les sujets, c'est faire vivre notre bien le plus précieux : la démocratie. Alors, oui, le conseil municipal de Vienne en Val, avec toutes ces associations, sait qu'il aura toujours leur écoute, leur parole et leur soutien. Et avec une telle présence, comment pourrait-on avoir peur de l'avenir ? comment pourrait-on se sentir seul ?

- Les autres élus. Un conseil municipal ne vit pas en vase clos. Il fréquente, il s'appuie sur d'autres élus, d'autres instances. Si l'on part du plus proche géographiquement pour arriver au plus général, on se doit de citer : la Communauté de Communes des Loges, qui a financièrement permis la réalisation de bien des investissements ; le Conseil Départemental qui, par son soutien financier mais également par ses conseils, est un partenaire loyal, disponible, toujours dans l'écoute et avec la ferme volonté de faire son maximum pour les communes (le Président Gaudet ne cesse de le rappeler : être au service des communes est dans l'ADN du Conseil Départemental du Loiret. Ce n'est pas à Vienne qu'on le contredira) ; le Conseil Régional, grâce à qui nous sommes nombreux à nous retrouver au cinémobile et qui, il faut le rappeler, est celui qui a fait venir chez nous le Dr Lauberty

Je terminerai ce tour des élus par ceux de la Nation : Constance de Pélichy, notre députée, Pauline Martin, notre sénatrice, et nos sénateurs, Hugues Saury et Christophe Chaillou. Certes, vous les voyez peu, mais, quand nous avons besoin d'eux, ils nous apportent toute l'aide dont ils sont capables. C'est dans cette union, dans cette articulation entre élus locaux et élus nationaux que nous trouverons une des solutions aux problèmes que rencontre notre démocratie aujourd'hui.

- Enfin, pour finir avec cette énumération, je me dois de citer le soutien de celles et ceux sans qui rien ne serait possible, ni même souhaitable : les Viennoises et les Viennois. Une graine, modeste certes, mais productive, a été plantée : celle de la participation.

Ainsi, des Viennois, des Viennoises, non élus (ce sont les citoyens associés), ont participé aux commissions municipales enrichissant la réflexion commune, très souvent de façon déterminante. Ils sont bien, ainsi que les appelle si joliment Pierre Rosanvallon : « *des chercheurs en intérêt général* ». Je pense aussi aux membres de la Réserve Communale de Sécurité Civile, à ceux du CCAS, aux bénévoles qui font vivre le musée et la bibliothèque, ainsi qu'à ceux d'Octobre rose ou de Mos'art. Sans eux, nous aurions moins bien imaginé, moins bien débattu et donc, sans aucun doute, moins bien réussi.

Je terminerai ce discours en m'adressant aux membres du Conseil, puis à vous, Viennoises et Viennois.

Aux membres du Conseil.

Vous avez tous en tête cette scène dans un film de guerre où le chef, qui va se sacrifier pour ses soldats, se tourne vers eux pour leur dire, la voix emplie d'une émotion qu'il peine à contenir : « Messieurs -parce que, bien évidemment, les dames sont restées à la maison- Messieurs ce fut un honneur que de vous commander ». Puis, il s'éloigne, dans le soleil toujours couchant, à la rencontre d'ennemis, forcément en surnombre, vers une mort évidemment héroïque.

Je ne vais pas mourir, du moins pas tout de suite, et nous ne sommes pas en guerre, du moins pas pour l'instant. Néanmoins, je me retrouve un peu dans cette scène. Aussi, je tiens à vous remercier et féliciter toutes et tous chaleureusement pour votre investissement sans faille, durant ces six années, en faveur de notre commune et de ses habitants.

J'ai une pensée, au passage, pour celles et ceux qui vous ont attendus, qui ont dîné quelquefois sans vous, qui vous ont entrevus entre deux réunions : vos conjoints. A leur manière, ils participent à l'équilibre d'un conseil, par leur patience -dont il ne faut cependant pas abuser, nous en avons tous fait l'expérience- et leur accompagnement. Merci à vous toutes et tous.

Aux Viennoises et Viennois.

C'est pour vous que le Conseil agit, c'est en votre nom ; il est guidé, en cela, par la recherche de l'intérêt général. Il connaît des réussites, il subit des échecs. Il pense avoir raison, peut-être se trompe-t-il ? Il hésite, il s'interroge. Cette décision est-elle la bonne ? N'y en aurait-il pas eu une meilleure ?

Mais, au milieu de tous ces doutes, il est une certitude, il en est, plus exactement, deux.

Première certitude. L'objectif du Conseil municipal est aussi profond que clair à formuler : tout faire pour que tout se passe pour le mieux pour ses concitoyens. Ce n'est pas plus compliqué que cela.

Seconde certitude : pour mettre toutes les chances de son côté pour atteindre cet objectif, non seulement il doit parler à ses concitoyens, mais, surtout, il doit les écouter. Comme le disait Clémenceau : « *gloire au pays où l'on parle, honte au pays où l'on se tait* ». Alors, recherchons la gloire et non la honte : parlons, parlons-en, parlons-nous.

Au nom du Conseil, ainsi qu'en mon nom propre, je vous adresse mes vœux les plus sincères et les plus amicaux pour 2026. Que cette nouvelle année vous apporte, ainsi qu'à ceux qui vous sont chers, la santé, la sérénité et la réussite dans vos projets.

Je vous remercie pour votre attention.